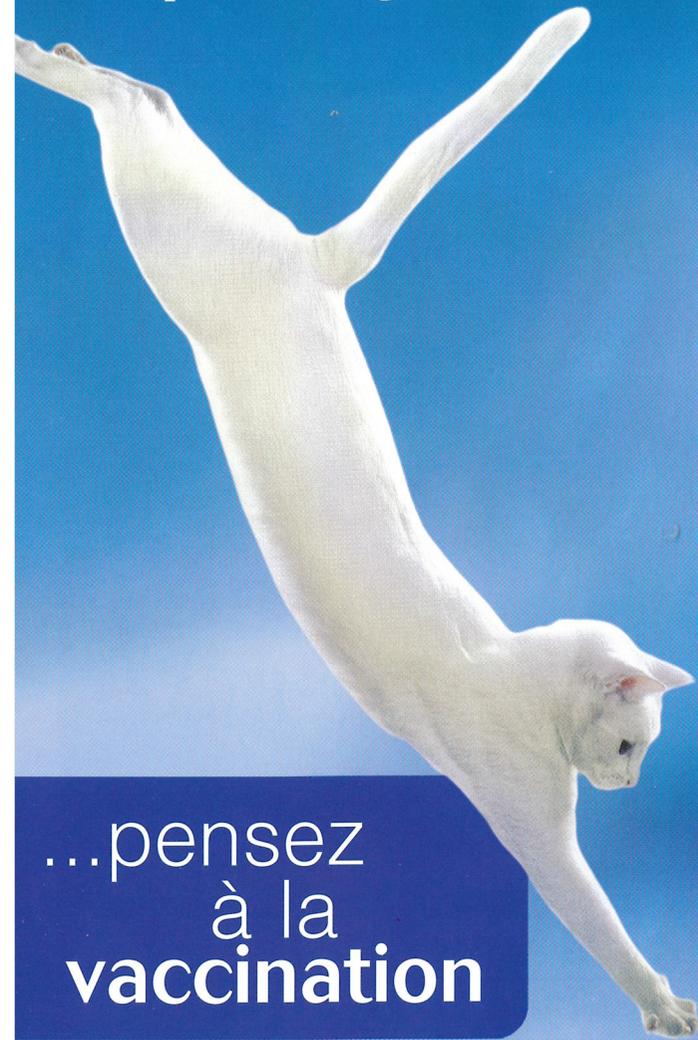


Pour mieux
le protéger...



...pensez
à la
vaccination

Des techniques de dépistage efficaces

Le dépistage du FeLV et du FIV s'effectue grâce à une prise de sang. Pour le confort de votre chat, MERIAL a mis au point des tests simples et pratiques, réalisables par votre vétérinaire au cours de sa consultation. Quelques gouttes de sang suffisent à pratiquer le test de dépistage de l'un ou l'autre des virus. Rapides, ces tests permettent à votre vétérinaire de vous rassurer et de pouvoir vacciner votre chat, ou d'établir en quelques minutes un diagnostic fiable de l'infection.

La vaccination la meilleure protection

Une nouvelle technique vaccinale permet à votre vétérinaire de protéger votre chat, dès l'âge de 8 semaines, contre la leucose, en même temps que contre le coryza et le typhus. Pour mieux le protéger, il est prudent de vacciner dès que possible votre chat et d'effectuer des rappels annuels. Si votre chat partage son temps entre votre maison et le jardin, la vaccination contre la leucose est une protection qui s'impose. N'hésitez pas à en parler à votre vétérinaire. Dans tous les cas, avant de pratiquer cette vaccination, il est recommandé de réaliser un test de dépistage préalable.



Des précautions utiles

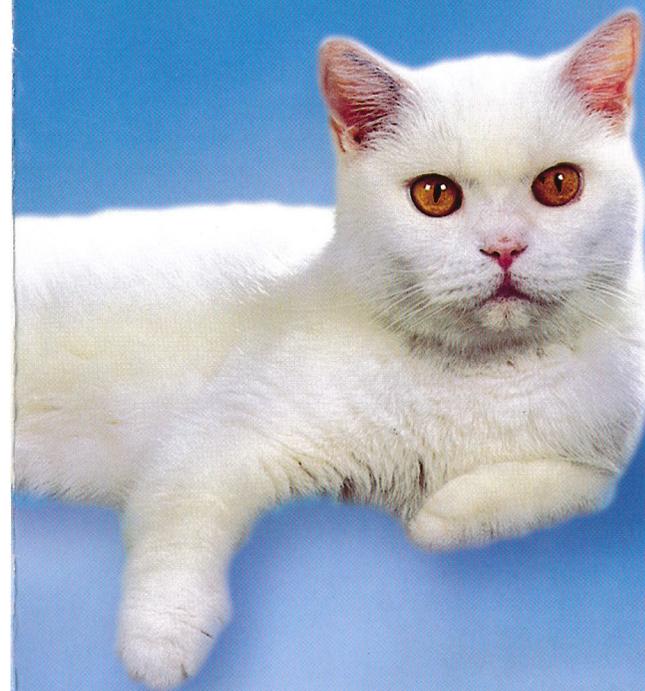
Actuellement, il n'existe pas de vaccination contre le FIV. La stérilisation, dès la puberté (vers l'âge de 6 mois), reste la meilleure des protections puisqu'elle limite les comportements à risque, vagabondage, bagarres et morsures, à l'origine de la contamination.

Selon le mode de vie de votre chat, votre vétérinaire saura vous conseiller pour, ensemble, mieux protéger votre chat et l'aider à vivre mieux plus longtemps.

Parce que votre chat
ne vous dit pas tout...
Parlez-en à votre vétérinaire.



Leucose féline et syndrome d'immunodéficience du chat



Jump santé - Code Merial : 700-466 - Déc.2001



Deux maladies infectieuses fréquentes et redoutables

La leucose féline et le syndrome d'immunodéficience féline sont deux maladies contagieuses provoquées par des virus différents, le virus leucémogène félin (ou FeLV) et le virus de l'immunodéficience féline (ou FIV), appartenant tous deux à la même famille des rétrovirus.



Ces deux maladies affectent exclusivement les chats. Aucun cas de transmission à l'homme ou au chien n'a été décrit.

Le FIV comme le FeLV restent encore, à l'heure actuelle, sans traitement et sont mortels à 100%. Le FeLV est une des premières causes de mortalité chez le chat.

Des infections qui restent "cachées" pendant plusieurs années

Au moment même de la contamination, votre chat peut présenter quelques symptômes discrets et passagers : baisse de forme, fièvre, extinction de voix (due à la multiplication du virus du FeLV dans les ganglions pharyngiens). Passé cet épisode qui peut rester inaperçu, s'écoule une phase qualifiée d'asymptomatique, pendant laquelle votre chat est porteur du virus mais ne présente aucun trouble.

Cette phase silencieuse peut durer de quelques mois à quelques années pour le FeLV (mais rarement au-delà de 4 années), et se prolonger pendant plusieurs années pour le FIV (jusqu'à parfois plus de 10 ans). Durant cette période, et sur les conseils de votre vétérinaire, il est important de poursuivre les vaccinations habituelles contre la rage, le coryza et le typhus.

Une évolution inexorable

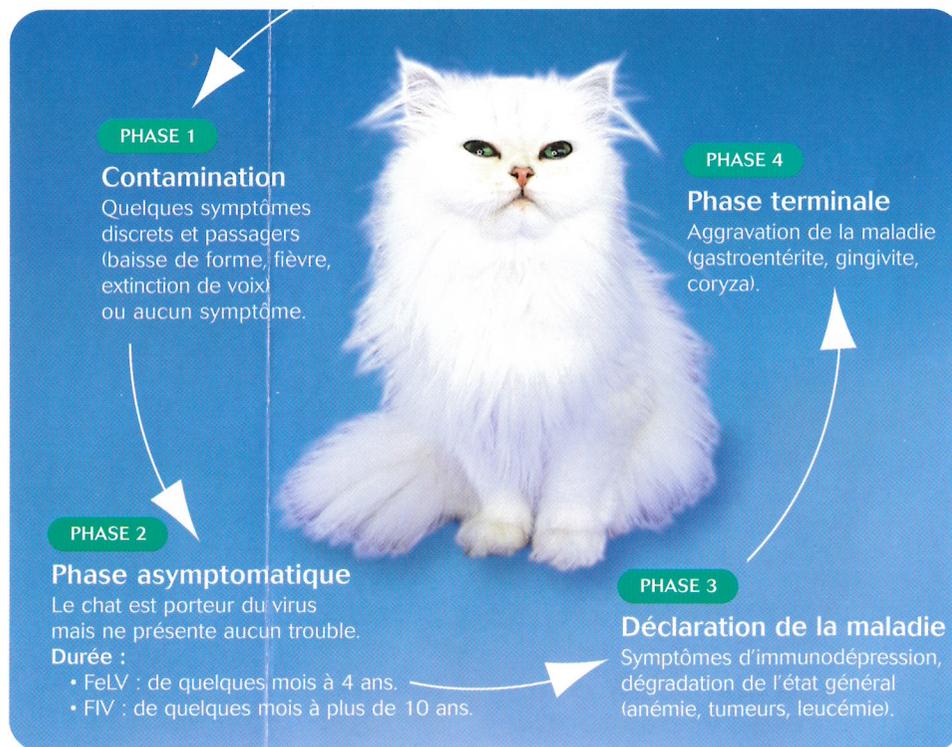
Une fois les symptômes du FeLV ou du FIV déclarés, la dégradation de l'état général peut être très rapide, avec des anémies, le développement de tumeurs ou de leucémies.

En phase terminale, coryza, gingivite et gastro-entérite viennent aggraver la pathologie du chat immunodéprimé.



Des maladies mortelles

Il n'existe pas, aujourd'hui, de traitement spécifique contre l'infection par le virus leucémogène félin (FeLV) ou par le virus de l'immunodéficience féline (FIV). C'est la raison pour laquelle la prévention reste la meilleure des protections.

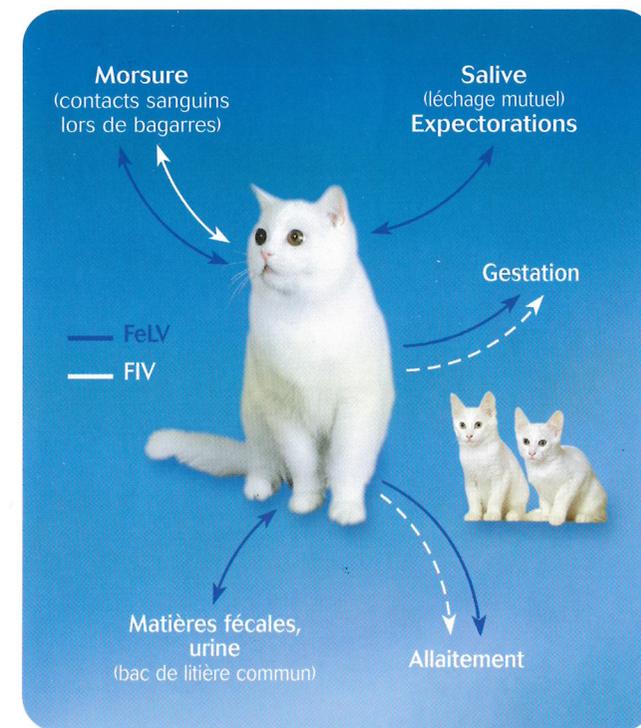


Des modes de transmission bien identifiés

Le virus leucémogène félin (FeLV) se transmet par les sécrétions : la salive (lors de léchage mutuel), les expectorations, mais aussi les matières fécales ou l'urine (lors d'utilisation de bacs à litière communs), et le lait lors de l'allaitement des chatons.

La transmission au cours de la gestation elle-même est fréquente entre la mère contaminée et sa portée.

Le FIV, en revanche, ne se transmet que lors de morsure profonde, entraînant un contact direct entre les sangs des deux chats, à l'occasion d'une bagarre. La transmission du virus du FIV de la mère à ses petits est très rare.



Des facteurs de risque connus

Les risques auxquels est soumis votre animal varient en fonction de son sexe, de son mode de vie et de son âge. Les chats entiers, mâles, ayant accès à l'extérieur, sont les plus exposés puisque leur vagabondage les conduit à faire des rencontres et à se bagarrer, dès leur puberté, puis lors de la saison des amours. **C'est donc dès son plus jeune âge que vous devez tester et protéger votre chat.**